" Stoppez coûte que coûte couple dans 15 CV noire voleurs probables des bijoux de la begum! " (Voir ci-dessous)

FABRICANTS PRODUCTEURS
BAISSE
COSTUME PEIGNÉ, Valeur 12.000 8.500F
VETEMENTS BILLY
METRO Pte D'ORLEANS
99 AVe DU Gal LECLERC
FERMETURE ANNUELLE BILLY DU 14 AU 31 AOUT

Paris-presse 8e COMPLÈTE
l'intransigeant
SAMEDI 13 AOUT 1949
PRIX : 8 FRANCS
Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS.
6e Année. - N° 1.448
Saint-Hippolyte
100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RIChelieu 81-54 (6 lignes groupées)
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-81

TOUS LES DIMANCHES ACHETEZ
le Journal du Dimanche
LE SEUL JOURNAL D'INFORMATIONS

MOSCOU ROMPT AVEC BELGRADE

" Le gouvernement yougoslave actuel est un ennemi de l'U.R.S.S. "
dit une note adressée par les Soviets à la Yougoslavie

LA nouvelle note soviétique dont on lira ci-dessous la teneur, consacre officiellement la rupture entre Moscou et Belgrade.

Elle est rédigée en des termes qui, autrefois, eussent automatiquement provoqué un conflit armé. Elle prend aujourd'hui l'aspect d'un appel à la guerre civile.

Il est certain que, par-dessus son gouvernement, elle s'adresse directement au peuple yougoslave et qu'elle l'invite à se « libérer » du maréchal Tito par tous les moyens.

Au point de vue international, elle crée une situation dont on ne saurait mesurer encore toutes les conséquences.

LONDRES, 12 août (A.P.)

RADIO-MOSCOU annonce que le gouvernement soviétique a adressé hier au gouvernemnent yougoslave une note déclarant qu'il « ne peut plus le considérer comme un allié de l'Union soviétique ».

La note ajoute que, dans ces conditions, les Soviets ne sauraient donner plus longtemps leur appui aux revendications de la Yougoslavie sur certains territoires en Carinthie.

Cette note est la quatrième de celles qui ont été échangées entre l'U.R.S.S. et la Yougoslavie à propos du rejet par les « Quatre » des revendications yougoslaves en Carinthie.

Après avoir affirmé que le maréchal Tito a entrepris, à l'insu du gouvernement soviétique, des négociations avec la Grande-Bretagne au sujet du traité autrichien, la note soviétique fait remarquer que, contrairement à ce que laisse entendre la dernière note yougoslave, le maréchal Staline n'a jamais promis à l'Autriche qu'elle retrouverait ses frontières de 1938 et poursuit :

« Ces faits ont conduit le gouvernement soviétique à la conclusion que le gouvernement yougoslave viole ses obligations d'allié à l'égard de l'Union soviétique ; qu'il ne se conduit plus comme un allié, mais comme un ennemi de l'U.R.S.S., qu'il existe de forts liens entre le gouvernement et le camp des impérialistes étrangers ; que le gouvernement yougoslave participe dans une mesure croissante aux blocs formés par les impérialistes contre l'Union soviétique.

« Si le gouvernement yougoslave trouve bon de former un front uni avec les impérialistes, ajoute la note, que les impérialistes donnent eux-mêmes leur appui à ses revendications. »

Quant à l'indignation exprimée par les Yougoslaves au sujet du refus de M. Vichinsky de recevoir un représentant de la Yougoslavie au cours des conversations des « Quatre » à Paris, la note déclare que cette indignation n'était aucunement motivée :

« Le peuple yougoslave doit savoir, déclare la note, que le gouvernement soviétique ne considère pas l'actuel gouvernement yougoslave comme un ami et un allié, mais comme un ennemi de l'Union Soviétique.

En page 3 :
UN SOULEVEMENT AURAIT ECLATE EN ALBANIE

Pourquoi Comment

Promesse d'agitation sociale

NOUS sommes prévenus. Au début de septembre, la France connaîtra un renouveau d'agitation sociale. La C.G.T., d'obédience communiste, prépare en effet une campagne en faveur du régime de la semaine de quarante heures, sans diminution de salaires. Le chômage tend à s'aggraver. Donc, en réduisant le travail de chacun, il y aura plus de travailleurs pourvus d'un emploi.

Du vieux neuf

LE premier argument n'est pas neuf : il remonte exactement à 1936. Mais, en 1936, il y avait une crise mondiale, cinq cent mille chômeurs totaux en France, deux millions de chômeurs partiels. On pouvait donc, alors, envisager de réduire le nombre d'heures de travail pour faire de la place aux chômeurs.

Ce fut, néanmoins, une erreur. La France fut seule à adopter les 40 heures. La stérilisation des énergies dont elle donna l'exemple coïncida même avec un effort prodigieux de l'Allemagne hitlérienne où la semaine était de 48, 54 ou 60 heures, sans chômage. Trois ans plus tard, l'expérience prenait fin, avec la mobilisation générale.

Est-ce la crise ?

AUJOURD'HUI, il y a un peu de chômage, mais un peu seulement : 40.000 inscrits en face de 20 millions de salariés occupés. La proportion est de deux pour mille. Si intéressant que soit le cas de ces deux pour mille, il ne saurait justifier même l'idée d'une nouvelle expérience 1936. Ces 40.000 chômeurs représentent la ventilation normale des emplois, dans un pays qui n'a pas encore complètement retrouvé son économie de paix. Ce nombre est très inférieur à celui des pseudo-fonctionnaires des administrations publiques qui ont été remerciés depuis un an.

Le plan d'agitation

ON comprend fort bien ce que cherche la C.G.T. communiste. Les 40 heures obligatoires, c'est bon pour les régimes capitalistes : sous prétexte de mieux répartir le travail, on réduit la production.

En ce qui les concerne, les staliniens se gardent bien d'appliquer ce remède malthusien. L'une des premières mesures du gouvernement communiste Gottwald, lorsqu'il s'est emparé du pouvoir en Tchécoslovaquie a été, précisément, d'interdire la semaine de cinq jours où elle était pratiquée.

Il s'agit, dans l'esprit des meneurs de jeu, de faire coïncider une diminution de la production avec une hausse des salaires horaires, c'est-à-dire des prix de revient : de reconstituer la « course infernale » des prix et des salaires qui s'est progressivement atténuée au cours de ces derniers mois : de rendre impossible toute exportation de nos produits, déjà trop chers par rapport à ceux des pays étrangers ; par un choc en retour, d'accroître le chômage ; de faire trébucher, une fois de plus, l'économie française en pleine voie de redressement ; enfin d'embrigader les mécontents.

Le plan n'est pas nouveau.

La pire erreur...

CECI dit, il faudra bien, un jour, que l'on revienne à une plus grande liberté des salaires, que commence à justifier le retour à l'équilibre économique. Mais la pire erreur serait de la faire coïncider avec une nouvelle politique de défaitisme du travail : brûler du café ou interdire aux hommes de travailler, c'est la même chose : c'est le type de la solution défaitiste.

INCIDENTS AU BAL des Petits Lits Blancs...

La table des quatre vedettes : Henri Vidal, Michèle Morgan, J.-P. Aumont, Maria Montez... mais les C.R.S. troublèrent la fête.

...où l'intervention des C.R.S. n'a pas arrangé les choses

CANNES, 12 août.

LE Bal des Petits Lits Blancs qui, après dix ans d'absence, faisait sa rentrée à Cannes, avait amené dans cette ville de nombreuses personnalités.

Autrefois, dans un établissement comme le Palm Beach, un tel événement aurait été considéré comme une aubaine. Or, il s'est trouvé que le Palm Beach, contrairement à sa réputation, n'était plus digne d'accueillir le Bal des Petits Lits Blancs.

Peu à peu, pendant que se déroulait le gala, des incidents sporadiques s'envenimèrent et mirent aux prises journalistes, maîtres d'hôtel, garçons de restaurant et photographes.

A la fin du spectacle, vers 3 heures du matin, certaines vedettes, jugeant qu'elles n'avaient pas été traitées avec le minimum d'égards qui leur était dû, renoncèrent à souper dans le hall du Palm Beach et, en signe de protestation, quittèrent le casino.

Quelques minutes plus tard, des incidents plus violents éclatèrent entre des reporters et certains dirigeants du Palm Beach... et on fit appel aux C.R.S., dont la nervosité, aussi regrettable qu'incompréhensible, n'arrangea pas les choses.

Certains de nos confrères furent malmenés, emmenés par les C.R.S., interrogés dans un bureau...

« Paris-presse - l'Intransigeant » qui, comme chaque année, avait accordé son patronage à cette soirée de bienfaisante au profit de l'enfance tuberculeuse n'avait pas accordé son patronage au Palm Beach de Cannes et se voit dans l'obligation de protester — comme le font aujourd'hui tous les autres journaux — contre les traitements infiniment regrettables qui ont été infligés à certains journalistes par le personnel de la restauration du Palm Beach et certains éléments des C.R.S.

Nous tenons à préciser que les organisateurs du bal des Petits Lits Blancs n'encourent aucune responsabilité dans ces incidents.

Nos illustrations en dernière page

AU CIRCUIT DE L'OUEST
L. BOBET prend le maillot jaune

DUSSAULT ENLÈVE LA 5e ÉTAPE
Quimper-Saint-Brieuc devant Bobet
De nombreux abandons

(TOUS LES DETAILS EN RUBRIQUE SPORTIVE.)

900 MILLIONS SOUS 400 SABOTS DE CHEVAUX
LE GROS LOT du Sweepstake atteindra 60 millions

Billet : 15.000 fr. - Demi-billet : 7.500 fr. - Dixième : 1.650 fr.

ENFONCES les 55 millions du gros lot de la tranche de Pâques. A l'occasion du Prix de l'Arc de Triomphe, qui se courra le 9 octobre, à Longchamp, la Loterie Nationale organise le premier sweepstake lancé en France depuis la guerre. Le gros lot sera, cette fois, de 60 millions.

Les gagnants se partageront encore deux lots de 20 millions, deux de 10, un de 5, un de 4, vingt-deux de 2, sans parler des « poussières ».

900 millions en tout, sous les sabots des quelque cent chevaux engagés dans la course.

100.000 billets seront émis par les services de la Loterie. Ils seront répartis en dix séries de 10.000 billets chacune.

Le prix du billet entier est de 15.000 francs. Le dixième coûtera 1.650 francs. Exceptionnellement, il sera mis en vente des demi-billets au prix de 7.500 francs.

Le tirage aura lieu, probablement, le 8 octobre au soir, veille de la course. Il désignera d'abord 1.905 numéros sur 10.000. A savoir : 25 de quatre chiffres, 180 de trois chiffres, 700 de deux chiffres, 1.000 d'un chiffre.

Un deuxième tirage attribuera à chacune des séries de 10.000 billets un ou plusieurs chevaux.

Le cheval arrivé premier au poteau fera gagner aux billets de sa série les plus gros lots, dont celui de 60 millions. (Voir le tableau ci-dessous.)

Le deuxième, les lots moins importants (dont le premier est de 20 millions).

Le troisième, de même.

Enfin, les autres séries se verront attribuer (à partir de trois chiffres seulement) des lots de consolation (sept de deux millions, notamment).

Quatre-vingt onze chevaux sont déjà engagés dans la course, dont le gagnant touchera, dit-on, la coquette somme de 38 millions.

Parmi les concurrents, tous les

SUITE PAGE 3.

ALERTE DANS TOUTE LA FRANCE
Un trafiquant et une femme soupçonnés d'avoir participé à l'agression de l'Aga Khan fuient vers la Suisse

DEPUIS le temps qu'on bâtit des hypothèses plus ou moins fantaisistes sur les voleurs des bijoux de la begum, arrivera-t-on, enfin, à connaître une parcelle de la vérité ? Toujours est-il que deux suspects, dont nous savons les noms, sont maintenant recherchés...

Dans le courant de la nuit, toute la police française a été alertée par une diffusion émanant de la police judiciaire de Marseille concernant le vol des bijoux. Ordre a été donné à tous les postes frontières, et notamment à ceux de la frontière suisse, de stopper « coûte que coûte » Roger Senanet, né le 27 mars 1911, recherché depuis longtemps par le juge d'instruction de Clermont-Ferrand pour trafic de bons d'essence.

Senanet mesure 1 m. 80 ; il est brun, coiffé en arrière, et a le front dégarni. Il est vêtu avec élégance. Profession connue (selon la police) : souteneur.

La diffusion précise de fouiller ses bagages avec le plus grand soin. Senanet est accompagné d'une femme, Renée Rémy, née le 28 janvier 1923 à Saint-Germain-en-Laye. Elle aussi est une chevronnée. Elle pratiqua notamment sous l'occupation, de concert avec la Gestapo et est recherchée pour intelligences avec l'ennemi.

On suppose que les deux complices sont parmi les voleurs ou du moins parmi les receleurs des bijoux.

Dans toute la région frontière suisse, des barrages de police ont été établis au cours de la nuit.

Renversée par une auto Margaret MITCHELL est dans un état grave

ATLANTA (Georgie), 12 août (A.P.-U.P.). — Alors qu'elle se rendait au théâtre avec son mari, Margaret Mitchell, l'auteur de « Autant en emporte le vent », a été renversée, hier, par une automobile et hospitalisée dans un état grave. Une intervention chirurgicale a été immédiatement décidée.

Les lignes où circulent des wagons-lits :

Bien que le conflit ne soit pas encore réglé, les trois agences des wagons-lits qui étaient en grève : Lyon, Marseille et Bordeaux ont repris le travail et sur certains réseaux les voitures-lits sont à nouveau en service.

Sur le Nord : 2 wagons-lits, sur le ferry boat Paris-Londres.

Sur l'Est : De Paris, dans les directions suivantes : Quard ; Interlaken ; Milan ; Francfort.

Sur le P.-L.-M. : De Paris, dans les directions : Stamboul ; Rome via Modane ; Genève (deux) ; Saint-Gervais ; Evian.

Bordeaux-Vintimille ; Calais-Vienne ; Calais-Trieste.

Des pullmans circulent sur le réseau Nord :

L'Etoile du Nord : Paris-Bruxelles-Amsterdam ;

L'Oiseau-Bleu : Paris-Bruxelles.

Des wagons-restaurant sont en service sur les lignes suivantes : De Paris vers : Bar-le-Duc, Limoges, Rennes, Quimper, Nantes, Le Havre, Bordeaux-Hendaye.

Trois balles dans la nuque au volant de sa voiture...
Un chauffeur de taxi assassiné à Rueil
Les meurtriers, 2 hommes et une femme, sont en fuite

(Enquête de Jean LELEU.)

Un taxi noir, maculé de sang, barre encore, sur le côté gauche, la rue du Commandant-Jako, à La Jonchère, un petit chemin caillouteux qui grimpe à flanc de côteau de Malmaison aux étangs de Saint-Cucufa.

Il y a quelques heures, au volant de la voiture, une vieille Viva-Quatre immatriculée 3828-RQ3, dont le compteur tourne toujours et marque 1.245 francs, il y avait un moribond. Le chauffeur, Nicolas Borissevitch, quarante-cinq ans, 43, rue Charlot, à Paris, blessé mortellement, hier soir, de trois balles de pistolet 11 mm dans la nuque.

Trois coups de feu

La nuit venait à peine de tomber lorsque M. et Mme Vatis, qui occupent une villa nichée dans la verdure, entendirent claquer trois coups de feu. Quelques secondes après, un choc brutal se produisit. M. Vatis se précipita au dehors. Une voiture noire descendant la côte à une allure folle avait heurté le mur de sa propriété. Au volant, un homme âgé d'une cinquantaine d'années respirait faiblement. Il était couvert de sang. Du sang avait également giclé sur les glaces et sur le siège avant. Dans la voiture, dont les portières étaient restées ouvertes, il n'y avait qu'un chapeau marron, abandonné sans doute par l'un des meurtriers. Car « ils » étaient plusieurs et avaient été aperçus quelques instants auparavant par Mme Arbelot.

Mme Arbelot effectuait des travaux à l'intérieur de sa villa.

J'ai aperçu, en effet, deux hommes,

SUITE PAGE 3.

Un FOCA DE 24 000 A 58.935 s'achète AU PHOTO-HALL
5, RUE SCRIBE PARIS-OPÉRA
CATALOGUE GÉNÉRAL FRANCO

Mode « MILIEU DU SIÈCLE » sous le signe de la liberté et de la surprise

Par Simone BARON

NOUS voici aujourd'hui en présence d'un groupe décidé, jeune et dynamique. Ici, chez tous les autres créateurs, la ligne directrice des collections est « la mode milieu de siècle ». Ce qui permet à Jacques Heim de dire que la femme 1950 a le sentiment de l'avoir emporté sur toutes les servitudes des modes récentes qui tendaient à encombrer ou à torturer sa silhouette.

Ligne libre chez Jacques Heim

Voici en quoi consiste cette liberté retrouvée : corsages souples et blousants, épaules normales à léger « padding », décolleté profond style chemisier se réglant à volonté et sans façon au moyen du boutonnage, taille normale, marquée par une ceinture mais non étranglée, jupe à 35 cm., fourreau à fausse double jupe pour pouvoir marcher librement.

La robe du soir libérée, courte, terriblement appréciée par les femmes.

Les tailleurs dégagés sont accompagnés d'un gileton. Presque tous les corsages sont blousants et ceinturés avec des proches en cornet qui ne se déforment pas.

Les manteaux grand confort sont en épais tissus avec énormes poches écartant les façades avant et arrière, ou bien ont l'aspect rustique du manteau de berger avec cape à carreaux frangée.

Les robes habillées sont en taffetas, en faille, en velours et sont fourreaux uniquement.

La ligne surprise chez Jean Patou

Elle est, avant tout, étroite, mais l'ampleur surprise n'en existe pas moins. Les hanches sont ornées de poches avec petits mouvements en tonneaux. Le montage des jupes est en fontaine ; la taille reste à sa place et fine ; les décolletés sont obliques et à volets et les robes montantes ont des décolletés dans le dos.

Les manteaux droits accompagnent les tailleurs. Les vestes courtes à grande ampleur, contrastent avec des jupes étroites.

Toute la collection est en lainage (même le soir), drap fin et satiné, ratine et tissus à poils pour les manteaux, véritable clan écossais pour le sport. Du noir et des tons précieux. Perle grise, rubis, onyx.

Ligne bonne surprise chez Perlène

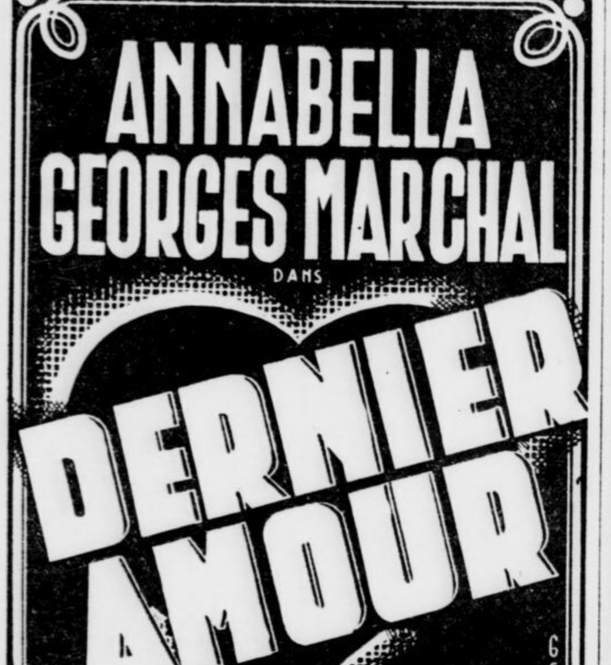
Perlène est attentive à la recherche des proportions heureuses.

Les manteaux, ici très importants, sont mi-vagues, mi-amples avec emplacement et col tout d'une pièce et bordures de fourrure.

Les tailleurs classiques et dégagés de la sportive portent chacun l'accent d'un détail : double revers, boutonnages alternés, etc...

Les petites robes et deux-pièces usent de bords de fourrure, d'oppositions de couleurs et sont pour la plupart en jersey uni, chiné ou pékiné.

PORTE St-MARTIN REOUVERTURE SAMEDI 13 AOUT, 21 h.
"LE CONTROLEUR DES WAGONS-LITS"
LE LEGENDAIRE SUCCES DE RIRE !...



SUR SCENE AU GAUMONT Palace
JACQUES PILLS
avec
TOMMY DESSERRE
son orgue et son ensemble

AU REX
LA VRAIE CLIMATISATION
grâce aux appareils les plus modernes

REFLETS de PARIS

Aujourd'hui

CONFERENCES. — 15 heures : « Versailles, architecture et parcs, les Trianons », r.-v. grille d'Honneur du château ; « La Manufacture des Gobelins », r.-v., 42, avenue des Gobelins.

CONCERTS. — 21 heures : Théâtre Sarah-Bernhardt, Orchestre des Concerts Lamoureux, directeur A. Goldschmidt : Mozart, Strauss, Honegger.

LA FLAMME. — U. N. C., section de Saint-Prix.

La nourrice du cardinal

M. RAMADIER inaugurait donc, l'autre jour, à la Croix-Barrez, humble village planté aux confins du Rouergue et de l'Aveyron, la statue de son « pays », le cardinal Verdier.

On a raconté beaucoup d'histoires sur ce robuste, brillant et simple Auvergnat qui rappelait à plaisir, comme Vincent de Paul, ses très pauvres origines.

Quand il revint, pour la première fois, vêtu de la pourpre à sa maison natale, un monsignor assez mondain qui l'accompagnait murmura, non sans quelque condescendance, à la vieille nourrice du nouvel archevêque de Paris :

— Vous n'oserez plus, je gage, ma brave femme, adresser la parole à Son Eminence.

Lors, la vieille nourrice, cramoisie d'indignation, d'interpeller le prince de l'Eglise :

— Dis, Jean, mon petit gars, si j'avais autant d'écus, pas vrai, que je t'ai lavé.... la figure (nos lecteurs auront rectifié d'eux-mêmes ce très pudique euphémisme).

Souriant, le cardinal Verdier donna deux sonores baisers à la vieille nourrice, sous l'œil discrètement réprobateur du monsignor.

« *Ne pas dételer* »

LE docteur Besançon, dont la rabelaisienne médecine, forte d'une expérience plus qu'octogénaire, s'était exprimée avec une spirituelle désinvolture tout au long de deux ouvrages consacrés à l'Homme et à la Femme, pensait couronner son œuvre en devenant centenaire.

Hélas ! Cette preuve suprême des vertus de son hygiène révolutionnaire lui a été refusée par une mort d'ailleurs assez tardive pour que ne fût pas mis en cause l'ensemble de son enseignement.

Mort discrète s'il en fut... et d'autant plus que l'admirable praticien venait, la veille même, de signer les bons à tirer d'un nouveau livre dont le titre seul démontrait assez qu'il comptait mener loin encore son attelage de bon et bien vivant...

Ce livre a pu sortir et se vendre avec un juste succès. Tant mieux.

Mais l'éditeur avait eu chaud...

Avancement et crise du logement

M. TIXIER a failli renoncer à son avancement. A cause de la crise du logement.

M. Tixier, qui fut directeur du cabinet de M. Queuille au ministère des Finances, avait été nommé, il y a plusieurs mois, directeur des Finances algériennes.

Impossible pour lui de rejoindre son poste. Il a une nombreuse famille et le logement de son prédécesseur, M. Goetz, était insuffisant pour lui.

Depuis des mois, le gouvernement général essayait vainement de dénicher un appartement pour son directeur des Finances.

Depuis des mois, M. Goetz, de son côté, attendait pour prendre à Paris ses nouvelles fonctions de directeur du Budget l'arrivée à Alger de son successeur.

A la fin, M. Naegelen a pris une décision héroïque. C'est le Budget qui en fera les frais. Le gouverneur général a acheté une villa pour loger M. Tixier, qui menaçait de bloquer pour cette question d'espace vital tout le tableau d'avancement de la rue de Rivoli.

Les exigences de l'actualité nous obligent à reporter à demain la suite du roman de Marcel FORTIER
LA FATALE BIANCA

mots croisés

PROBLEME N° 1159

HOR. — 1. Son cœur symbolise l'inconstance. — 2. Plus d'un ne le fut que par la galette. Solidement sustentés. — 3. Expédia ad patres. Fait la beauté de la perle. — 4. Disputée quand elle est ajustée. Durée d'un exercice. — 5. Ne compte pas. Mot enfantin. — 6. Article arabe. Malgré. — 7. Appartient aux lèvres. Victime de Junon. — 8. Archevêque de Reims. Choux-navets. — 9. Génie aérien. Qui n'est pas mûr. — 10. Fières et obstinées.

VER. — I. Vole. Avare. — II. Vulgairement dormir. — III. Coiffée par des hommes rouges. Personne chère. — IV. Préposition. Appréciation. — V. Poste de police. Note. Initiales d'un auteur dramatique français. — VI. Pré, nom masculin. En barre. — VII. Elle est contigüe à l'Europe. D'une race indo-européenne. — VIII. Peau-Rouge. Certains le tuent avec un petit verre. — IX. Patronne de tripot. — X. Volcan. Vieilles armées.

Solution du problème n° 1158

HOR. — 1. Percepteur. — 2. Louer. Orne. — 3. Aléas. Rein. — 4. Sein. Ot. — 5. L. S. R. A. (elle existera). Ars. — 6. Io. Assuré. — 7. Section. — 8. Ur. Ouste. — 9. Er. Ir. Tête. — 10. Serré. Essil.

VER. — I. Plastiques. — II. Role. Outre. — III. Roeil. — IV. Cèdes. Soir. — V. Ers. Nature. — VI. Oasis. — VII. Tort. Sotte. — VIII. Ere. Année. — IX. Uni. Ur. Ta. — X. Reed. Epieu.

LES SOUVENIRS DE GASTON BÉNAC

CHAMPIONS DU MONDE DE LA ROUTE...

D'Alfredo Binda à "Brik" Schotte, ils ne se sont guère ressemblé, mais tous ont mérité leur couronne

XVI^e ARTICLE
(Voir « Paris-presse-l'intransigeant » depuis le 23 juillet.)

LE titre le plus envié, le plus difficile à obtenir, celui de champion du monde de la route, ne fut décerné, pour la première fois, qu'en 1927. Les fédérations n'arrivaient pas à se mettre d'accord sur l'organisation des championnats sur route professionnels.

Pour un début, ce fut un championnat terriblement dur que celui qui, en 1927, mettait aux prises, sur la piste, j'allais écrire sur le toboggan du Nürburg-Ring, dans les montagnes de l'Eifel, les meilleurs représentants de huit nations. La course se disputait sur un circuit fait de côtes et de descentes. Pas un kilomètre de plat. Nos représentants calèrent avant la fin. Ce n'étaient pas des grimpeurs.

Par contre, les Italiens se détachèrent à l'avant-dernier tour et Alfredo Binda enlevait, au sommet de la plus dure rampe, devant des tribunes immenses, le premier titre mondial. Girardengo était second ; Piemontesi troisième.

Binda, routier complet

Alfredo Binda n'avait que vingt-trois ans. Comme Bottechia, plus tard, il s'était révélé en France. Habitant Nice, il commença à courir les épreuves de club sur la Côte d'Azur et ce n'est que deux ans plus tard que ses compatriotes le découvrirent.

Routier complet, excellent grimpeur, dressé dans la Turbie, intelligent en course, bon rouleur, souple, excellent sprinter, Binda était servi par des moyens physiques peu apparents, mais épaulés sur un système nerveux excellent. Puis il sut toujours courir avec à-propos.

Dans la vie, Binda, qui a amassé une coquette fortune, a su aussi s'organiser. Célibataire, ordonné, il ne vit encore que pour le sport cycliste et est resté à la Fédération italienne comme le supertechnicien, dont chacun apprécie les conseils.

Georges Ronsse, champion du monde l'année suivante à Budapest, à l'opposé de Binda, était l'athlète supérieurement doué, mais un peu fantasque, remarquable sur le plat, médiocre en montagne. Pendant trois ans, d'ailleurs, Binda et lui dominèrent le lot des routiers européens.

Autant Binda était réservé, économe, renfermé, autant Ronsse était jovial, bon garçon, panier percé. Son grand plaisir, après une victoire, consistait à réunir des amis dans une grande brasserie d'Anvers pour manger, boire, rire, chanter jusqu'au matin.

« La vie est courte, les succès ne sont pas quotidiens, il faut en profiter, sais-tu ? », me disait-il après un de ses succès.

La « locomotive » Guerra

Learco Guerra était venu tard au cyclisme, comme Bottechia d'ailleurs, à vingt-cinq ans. Sa puissance souriant, son allure locomotive eurent tôt fait de le rendre populaire.

Beau rouleur, mais rouleur opportuniste qui « pédalait en dedans », il se paya pourtant le luxe d'enlever le championnat du monde contre la montre en 1931 à Copenhague et de terminer second derrière Kaers à Leipzig, deux ans plus tard.

A Mantoue, son pays natal, pendant le Tour d'Italie, on faillit l'étouffer à sa sortie du vélodrome et, pendant toute la nuit, deux ou trois cents jeunes gens restèrent jusqu'au matin à hurler sous les fenêtres de son hôtel : « Gue-rra ! Gue-rra. Gue-rra ! ».

Comme j'habitais le même hôtel et que ma chambre donnait sur la rue, je passai une nuit blanche. Quant à Guerra, il avait toujours soin de réclamer une chambre sur la cour.

Speicher, l'observateur

Georges Speicher, qui succéda à Binda au palmarès mondial, fut l'homme de Montlhéry.

— Je partis au flanc pour rigoler, me disait-il ces temps derniers, et, lorsque personne ne s'élança à ma poursuite je me trouvai bien empoisonné. Que faire tout seul en tête avec encore 70 kilomètres devant moi ? J'allais bien m'embêter. Je roulais au train, pensant « Ils viendront bien me rejoindre ! » Bientôt j'avais trois minutes d'avance, puis quatre. Je commençais à prendre l'affaire au sérieux. Derrière, le peloton s'épuisait, les coups de pompe se succédaient. Je maintenais mon avance, je l'améliorais. Et voilà comment je devins champion du monde.

Dans une épreuve, le routier ou le pistard ne voit, d'habitude que son adversaire, sa roue, son guidon, le sol du circuit ou la nature du bois ou du ciment. Speicher, lui, observa tout ce qui se passe autour de lui.

— Vous portiez, me disait-il le lendemain d'un championnat à Montlhéry, une cravate rouge à pois blancs, et vos amis Paul Olivier et Georges Biscot n'avaient pas l'air de s'ennuyer après le pique-nique. Mais quelle était donc cette jeune fille au chapeau bleu ?

Si Georges Speicher, devenu plus tard stayer, et qui tend à redevenir coureur d'américaines, est aujourd'hui plusieurs fois millionnaire, il reste avant tout un grand amoureux du vélo. Et je ne sais pas s'il ne paierait pas son voyage, ses frais, pour recourir sur route avec succès...

Le phénomène Kaers

C'est presque un accident que cette victoire du puissant Karel Kaers au championnat du monde sur route à Leipzig, en 1934. Un parcours très plat, une arrivée au sprint et Kaers battait à l'arraché deux autres sprinters de la route, Learco Guerra et Danneels, deux pédaleurs. On a traité Kaers de phénomène du vélo. C'est bien, en effet, un sujet exceptionnel que celui qui peut enlever des six jours, gagner des courses de vitesse, battre des records du kilomètre sur piste et triompher dans un championnat du monde de la route.

J'allai, en 1938, lui rendre visite à l'orée d'un petit village, à l'est d'Anvers. Je trouvai Kaers dans une épicerie-boucherie tenue par ses parents. Il me les présenta ainsi :

— Papa Kaers, 105 kilos ; maman Kaers, 98 kilos ; ma jeune sœur, âgée de 18 ans, 92 kilos, et votre serviteur Karel, 85 kilos. Sa sœur aînée pèse près de 110 kilos. Nous ne pouvons monter dans la même voiture, les ressorts n'y résisteraient pas.

Depuis Karel s'est marié ; il est allé habiter Anvers, où il avait fait construire une villa avec un immense garage. Car le champion du monde possédait les plus volumineuses voitures américaines de toute la Belgique et il adorait conduire au-dessus de 110 à l'heure.

Que ce soit avant ou après la course, il fume d'énormes cigares et boit de grands verres de bière.

— Un bon cigare vaut un grand prix, dit-il en souriant.

Antonin Magne, vainqueur du Tour de France en 1931 et en 1934, trois fois vainqueur du Grand Prix des Nations, devait trouver à Zurich sa consécration de grand routier en battant le petit Italien Bini et le Hollandais Middelkomp, pour le titre de champion du monde. Auvergnat, calme et taciturne, Antonin Magne sut toujours doser ses efforts, se montrait aussi économe de ses coups de pédale que de ses sous. Bon grimpeur, bon rouleur, médiocre au sprint, son style sec, aride, nerveux, rappelait un peu celui de Bottechia, dans la montagne tout au moins.

Antonin Magne est un sage, qui s'est retiré dans sa ferme de Gargan-Livry, où il cultive ses terres, mange bien et dépense peu. Il est superstitieux en diable.

Je lui demandais un jour à quoi servait une petite ceinture bizarre qu'il dissimulait sous son maillot.

— Ça, c'est ma ceinture porte-bonheur, me dit-il en rougissant. C'est une ceinture magnétique que ma donnée un sorcier bossu. Si je l'abandonnais, cela me porterait malheur. Par contre, quand je la porte et si le jour coïncide avec certaines fêtes, je gagne...

Kint, l'homme de la fin

Les deux derniers champions du monde sur route, deux Belges, furent l'un le Wallon Eloi Meulenberg, un simple sprinter de la route, l'autre Marcel Kint, un grand routier, auquel il ne manqua que de devenir un grimpeur pour être un routier complet.

Kint parut, dès son plus jeune âge, marqué par le sort ; son père et sa mère furent tous deux victimes de la guerre et il fut élevé par sa tante, assez pauvrement. Dès l'âge de 13 ans il travailla à l'usine.

De cette enfance malheureuse, Kint a conservé la trace sur son visage, même aux heures de victoire. Bon pédaleur, Kint se prodigue peu, il « suce des roues », disparaît dans les pelotons, pour ne reparaître qu'à quelques kilomètres de l'arrivée. Mais, alors, avec quelle maîtrise, quelle puissance, quel brio !

Mais, mieux encore que Kint, un jeune phénomène devait enthousiasmer la Belgique d'abord, toute l'Europe ensuite, grâce à une facilité et des dons vraiment extraordinaires. Vous avez reconnu « Rik » Van Steenbergen ! Il venait à peine d'atteindre sa majorité qu'il cumulait déjà les titres de champion de Belgique de poursuite, d'omnium et sur route.

Le grand « Rik » aurait peut-être un palmarès sur route aussi chargé que celui de Coppi s'il n'était occupé d'autre chose que de ses intérêts financiers immédiats.

Le maillot « arc-en-ciel » qui serait allé comme un gant à Fausto Coppi, aussi bien en 1947 qu'au terme de la présente saison, alla au Hollandais Middelkamp, qui s'était déjà classé second d'un championnat du monde amateurs. Une crevaison de Fachleitner et Middelkamp trouva sa chance... Une chance qui ne devait, en répétition de l'expérience Knecht, se justifier dans les épreuves de 1948...

3 CONSEILS POUR MADAME

Si vous êtes tannée

Quand vous aurez obtenu satisfaction et que vous serez noire comme du pain brûlé, continuez à graisser votre peau. C'est à ce moment là, précisément, qu'elle a besoin d'être nourrie et assouplie, car vous n'êtes pas sans remarquer qu'une peau brunie s'épaissit et se plisse. Les produits qui peuvent lui redonner son aspect ne doivent pas être épargnés.

Le dos se boutonne tout du long

Il y a une folie des boutons. Le corsage et la jupe, tout se boutonne. Faites-nous une robe boutonnée tout le long du dos, ou bien cousez votre robe dans le dos pour le plaisir d'avoir une robe boutonnée. Choisissez des boutons de corozo si votre robe est noire. Il vous faudra 24 boutons. Passepoilez vos boutonnières comme de bien entendu... c'est le cri du jour.

A la table de Madame Pernelle

POULET SUPREME. — Choisissez un poulet dodu. Frottez sa peau de citron. Prélevez le cœur, le foie et le gésier ; hachez le tout très finement avec du persil, mélangez à 150 grammes de beurre, salez, poivrez. Introduisez cette farce dans le poulet, cousez avec soin les ouvertures, bridez-le bien. Mettez un peu de beurre dans le fond d'un plat creux, posez dans ce plat le poulet, mais sur une grille, de façon à ce qu'il ne baigne pas dans le jus qui se formera. Portez à four vif. Dès que le poulet commence à se colorer, arrosez-le lentement, par petite cuillerée, avec de la crème fraîche, et cela jusqu'à ce qu'il soit bien roux (on compte 20 minutes de cuisson par livre, le poulet étant pesé vide). Le beurre de la farce qui est à l'intérieur se mélange en fondant à la crème et il se forme la plus exquise, la plus savoureuse des sauces. Quant à la chair du poulet, elle est réellement succulente.

Servez le poulet sur un plat chaud et la sauce en saucière (vérifiez son assaisonnement et ajoutez un peu de jus de citron). Evidemment, c'est un plat pour les grands jours !

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

SAMEDI MATIN. — Du 13 au 22 août inclus, les noms du bonheur sont : Daniel, Maxime, Max, Yolande, Christine, Christiane, Christophe. La couleur est le jaune : l'animal, l'abeille ; le métal, l'or ; la pierre, le diamant. Les professions réclamant le goût des arts, l'amour des beaux objets, associés à une grande sûreté de jugement seront celles de la réussite. Une splendide étoile préside à la naissance de ceux qui naissent les trois derniers de ces jours. Elle peut leur apporter la gloire et la fortune, à condition que leur vocation ne soit pas contrariée.

SAMEDI APRES-MIDI. — La Vierge (23 août-22 sept.) doit surveiller ses paroles, car elle risque de blesser vivement son entourage ce dont elle souffrirait par la suite. Il lui faut beaucoup de prudence, car la semaine est décisive pour elle. Soignez la santé et bien suivre son régime. Les fleurs des champs portent bonheur.

Les Spectacles

THEATRES

Opéra, 20 h. 30, La flûte enchantée.
Ambigu, 21 h., Un Amant par étage.
Antoine, 20 h. 45, Les Mains sales.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Phi-Phi.
Ch. de Rochefort, 21 h., Deirdre des douleurs.
Châtelet, 20 h. 30, L'Auberge du Cheval Blanc.
Comédie Wagram, 19 h., Voyage à trois (vers. anglaise) ; 21 h. 30, Voyage à trois (vers. française).
Gramont, 21 h., Mon Curé cherche un Père.
Grand-Guignol, 21 h., Un Crime dans une Maison de Fous.
Hebertot, 21 h., Le Maître de Santiago.
Huchette, Spectacle le lundi seulement.
Humour, 20 h. 45, Absente.
Marigny, 21 h., Ballets de Paris.
Michodière, 20 h. 45, Les Œufs de l'Autruche.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Œuvre, 21 h., Un Homme de Dieu.
Palais-Royal, 21 h., Les Surprises d'une Nuit de Noces.
Studio Ch.-Elysées, 21 h., Jedermann.
Verlaine, 21 h., Azaïs.

MUSIC-HALLS

Alhambra, Attractions.
Casino Montparnasse, 21 h., Spectacle de variétés.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries, Folies.
Mayol, 21 h., Revue Nu-look.
Tabarin, 21 h. 30, Danse ; 22 h., Spectacle.

CHANSONNIERS

Caveau République, 21 h., Franc Guignol.
Deux-Ânes, 21 h., Queuilloms !
Dix-Heures, 22 h., Les Pax Brothers.
Th. Montmartre, 21 h. 30, Un « Scandal'show » en 2^e tabl. « 30^e S. ».

CLOTURE ANNUELLE : Opéra-Comique, Comédie-Française (salles Richelieu et Luxembourg), Ambassadeurs, Athénée, Capucines, Comédie des Champs-Elysées, Daunou, Etoile, Edouard VII, Gaîté-Lyrique, Gymnase, Gaîté-Montparnasse, La Bruyère, Th. de la Madeleine, Mathurins, Michel, Montparnasse, Monnaie, Porte-Saint-Martin, Pommier, Renaissance, Saint-Georges, Sarah-Bernhardt, Théâtre de Paris, Variétés, Vieux-Colombier, A.B.C., Bobino, Cabaret des Noctambules, Central de la Chanson, Européen, Concou, Lune-Rousse, Cirque d'Hiver.

RELACHE : Mogador.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Alhambra, Les Vagabonds du Rêve.
Avenue, Jour de Fête.
Broadway, Les Amants de Vérone.
Cinévog, Roulette bille.
Gaumont-Palace, Dernier amour.
Images, Tour de France 1949.
Impérial, Tour de France 1949.
La Royale, Mission à Tanger.
Les Vedettes, Les Rois du Sport.
Lord Byron, Mission à Tanger.
Marignan, Aux deux Colombes.
Marivaux, Aux deux Colombes.
New-York, Les Amants de Vérone.
Pariste, Visiteurs du Soir.
Pagode, Voyage sans Espoir.
Panthéon, Les Amants de Vérone.
Reflets, Tour de France 1949.
Rex, Dernier amour.
Royal-Haussm.-Meliès, Mission à Tanger.
Studio-Raspail 216, Les Disparus de Saint-Agil.
Studio Parnasse, Félicie Nanteuil.
Studio Universel, Le Silence de la mer.
Th. Ch.-Elysées, Le Ciel est à Vous.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Astor, L'Escadron noir.
Auberi-Palace, Sans Pitié.
California, La Ville abandonnée.
Ciné Michodière, Le Retour.
Ciné-Opéra, Le Monde est comme ça.
Cinemonde, Le Secret de Mayerling.
Delambre, Mon Loufoque de Mari.
Eldorado, Les mille et une nuits.
Français, Key Largo.
Gaumont-Théâtre, Sans Pitié.
Hollywood, Bataan.
Helder, Le Laitier de Brooklyn.
Lynx, L'Enjeu.
Max-Linder, Key Largo.
Midi-Minuit, Le Prince des Voleurs.
Moulin-Rouge, Key Largo.
Olympia, L'Enjeu.
Paramount, La Clé de Verre.
Plaza, L'Escadron noir.
Radio-Ciné Opera, Festival Walt Disney.
Ritz, Le prince des voleurs.
Royal-Haussmann-Club, Le Monde est comme ça.
Royal-Haussmann-Studio, La Sauvegesse blanche.
Scala, Le Laitier de Brooklyn.
Studio Rivoli, Pan ! dans la Lune.
Vivienne, Le Laitier de Brooklyn.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Hamlet.
Artistic, Dick Tracy contre le Gang.
Balzac, Le Laitier de Brooklyn.
Biarritz, Chaussons rouges.
Bonaparte, Les Quatre Plumes blanches.
Boul'Mich', Jour de Colère.
Cameo, Deux Nigauds détectives.
Ciné-Etoile, Le Secret derrière la Porte.
Colisée, Sans Pitié.
Elysées-Cinéma, La Clé de Verre.
Empire, L'Escadron noir.
Ermitage, Key Largo.
Gaîté-Clichy, L'Amour travesti.
Gaîté-Rochech, Pago-Pago, île enchantée.
Madeleine, Les Chaussons rouges.
Marbeuf, Première désillusion.
Monte-Carlo, Notorious.
Napoléon, Deux Nigauds détectives.
Normandie, La rivière rouge.
Paris, Le Monde est comme ça.
Portiques, L'enjeu.
Studio Etoile, Le Témoin.
Studio Montmartre, Arsenic et Vieilles Dentelles.
Studio Parmentier, Nikita.
Triomphe, Intrigues en Orient.
Ursulines, Hamlet.

Toutes les salles qui ne figurent pas dans cette rubrique sont fermées pour « clôture annuelle ».

le rêve
3, BOULEVARD POISSONNIERE, PARIS
CEN. : 83-96. — Metro : Bonne-Nouvelle
la meilleure danse
LUIS VECIANA et son orchestre de tango
CHARLEY LEWIS et son orchestre avec HARRY FOX
la vraie fraicheur
Grâce aux appareils de réfrigération les plus modernes
Ouvert tous les soirs
Matinée : Samedi et Dimanche

RCD RESTAURANTS CABARETS DANCINGS
RUBRIQUE PARAISSANT TOUS LES JEUDIS ET VENDREDIS
BIG BEN 70, rue de Ponthieu, 70 ELY. 16-07
CAPRICE VIENNOIS 59, r. Pigalle - TRI. 10-27
LE DOGE DINERS - SPECTACLES 16, r. Volney, OPE. 95-78

LES ÉLECTIONS ALLEMANDES
test du nouveau Reich

Les masses maintiendront-elles leur esprit d'indépendance ou recourront-elles à un sauveteur unique ?

(De notre envoyé spécial Yves DELBARS)

STUTTGART, 12 août (par téléphone.)

Il y a du nouveau de ce côté du Rhin. Les conditions dans lesquelles se déroule la fin de la campagne électorale le révèlent.

Il est évident que, sous les chocs répétés des événements, l'Allemagne a subi une évolution psychologique.

La portée, pour l'avenir, n'en peut encore être évaluée. Mais comme tout ce qui se passe dans ce pays touche de près la France, le fait ne saurait être négligé, d'autant plus qu'il dépasse en importance les résultats techniques des élections. On peut d'ailleurs déjà prévoir ceux-ci sans trop se tromper. Les « partis chrétiens », le C.D.U. et le C.S.U., suivis du parti socialiste, (le S.D.P.), du véhément Schumacher, se partageront les premières places et, en Bavière, sur le plan local, les monarchistes renforceront leurs positions.

Mais l'intérêt principal est de savoir si les velléités d'indépendance qui ont commencé à se manifester dans les masses, si contraire à leur habitude de se fier aveuglément à un chef collectif ou individuel, se maintiendront réellement. De cet esprit frondeur, de son maintien ou de sa disparition dépendra le « tonus » du nouveau quatrième Reich avec ses 44 millions de citoyens.

« Les hommes politiques nous ont coûté trop cher : nous ne voulons plus nous mettre entre leurs mains » : c'est là une phrase qui revient souvent dans toutes les conversations concernant les élections. On ne cache même pas la crainte, peut-être uniquement passagère, d'être obligé de penser à un « sauveteur unique ».

Ceci n'exclut pas cependant une animosité de plus en plus grande, et directement proportionnelle au recouvrement de la force matérielle du pays, envers les alliés. Cette attitude, d'ailleurs, est psychologiquement explicable puisqu'elle naît inévitablement quand il s'agit d'une occupation.

Quant aux politiciens actifs de toutes les nuances, ils se servent tous d'un argument commun sur lequel ils comptent bien plus que sur des programmes de politique intérieure. Leur argument passe-partout, consiste en des invectives et des attaques à l'adresse des alliés.

Il est curieux de noter que même les partis modérés sont obligés d'employer ces mêmes arguments : ce sont les seuls qui portent sur les masses.

Selon Radio-Athènes
UN SOULÈVEMENT aurait éclaté en Albanie
soutenu par des agents du maréchal Tito

QUE se passe-t-il en Albanie ? Si on en croit la radio d'Athènes, un soulèvement aurait éclaté dans le nord de cet Etat, et qu'il s'étendrait vers le centre.

« Des engagements sanglants, ajoute Radio-Athènes, ont eu lieu entre l'armée albanaise et les partisans, qui ont tué le député Bradakos alors qu'il était en tournée.

» Le soulèvement est soutenu par Tito ».

Cependant, à Belgrade, on déclare tout ignorer de ce soulèvement. Le ministre de France à Tirana, de passage dans la capitale yougoslave, n'a fait mention d'aucun trouble en Albanie.

En réalité, on assiste depuis quelque temps, à une sorte de guerre froide entre les trois capitales balkaniques. Il y a eu d'abord l'appel du maréchal Tito, déclarant qu'il aiderait ses partisans en Albanie, à secouer le joug de Moscou. Puis, Athènes, à l'occasion de l'offensive déclenchée contre les partisans dans la région du mont Grammos, a accusé formellement le gouvernement albanais d'avoir fait bombarder, de son territoire, les troupes grecques.

Enfin, il y a deux jours, Tirana, à son tour, s'élevait contre une violation terrestre et aérienne de ses frontières, et annonçait que des combats entre forces albanaises et grecques étaient en cours sur un front de 50 kilomètres.

De cette série d'allégations il ressort que la situation demeure confuse dans ce coin des Balkans, et qu'il ne pourrait bien que l'on soit à la veille d'événements graves.

LE CHAUFFEUR DE TAXI

(Suite de la première page.)

dont l'un avait le teint basané du type nord-africain, courait nue-tête et était accompagné par un autre personnage qui était assez élégamment habillé et portait un chapeau. Il semblait cependant cacher sous son veston une arme. Une jeune femme était restée en arrière. Elle montait la côte péniblement. La jeune femme était brune, svelte, avait des cheveux frisés et portait une blouse claire et une jupe foncée. Soudain, une discussion éclata entre les deux hommes.

— Alors, que décidons-nous maintenant ? dit l'un d'eux.

— Il faut partir, répondit le deuxième personnage, qui attendit quelques instants que son amie, la jeune femme brune, arrivât.

D'ailleurs, celle-ci l'avait déjà appelé.

— Marcel, attends-moi, lui avait-elle dit, et donne-moi la main. Je n'en peux plus...

Tous ces témoignages ont été recueillis par le commissaire Juffin, de la première brigade mobile, chargé de l'enquête. Il a saisi le chapeau d'un des meurtriers et l'on pense que si une discussion s'est élevée entre les deux hommes, c'est que l'un d'eux envisageait de revenir jusqu'à la voiture sanglante pour enlever cette pièce à conviction.

PRIX LIBRES DES PNEUS DE VELO.

Le « Bulletin officiel des prix » publie des arrêtés mettant hors taxation les prix des pneus de vélo et vélomoteur, des chambres à air pour tous véhicules.

EXCEPTIONNELLEMENT

Jean Dessès

PASSERA SA COLLECTION LE SAMEDI 13 AOUT

à 11 heures le matin

SUR INVITATION

Envoi contre remboursement

SPÉCIAL-IMPER

1er, Bd. MAGENTA-RÉPUBLIQUE

MAISON BLEUE

Magasins ouverts le Lundi à partir de 14 heures, sauf 15 Août

Le 11 août 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 360.800 ex.

Le gérant délégué directeur de la publication
Henri Massot

LE CONCIERGE DU PALAIS DE JUSTICE fera dix-huit mois de prison

L'ex-surveillant général du Greffe du Tribunal civil de la Seine, qui remplissait en même temps les fonctions de concierge du Palais, pour l'entrée donnant sur le quai de l'Horloge, était appelé, aujourd'hui, à cumuler un troisième rôle, celui de prévenu, devant la 16e Chambre du Tribunal correctionnel de la Seine.

Depuis 1943, ce surveillant a exercé... une surveillance toute particulière sur les plis destinés au Casier judiciaire. Toutes ces lettres contenaient, bien entendu, la somme perçue par l'administration pour la délivrance de ces sortes de pièces.

Il a été condamné à 18 mois de prison, et sa femme, Jeanne Mathieu, qui fut sa fidèle complice, à 10 mois.

250 TRAINS supplémentaires pour le 15 août

Vigilante, la S.N.C.F. a pris toutes ses précautions pour le « rush » des Parisiens pour les fêtes du 15 août.

Alors que l'an dernier 187 trains supplémentaires avaient dû être mis en service pour assurer le départ de 504.000 voyageurs, il y en aura cette fois de 200 à 250 pour un nombre de partants dont on pense qu'il approchera, sans le dépasser, le demi-million.

Les locations n'étant pas encore arrêtées, il est difficile d'indiquer sur quelles lignes seront dirigés ces trains supplémentaires, mais on prévoit déjà que la Côte d'Azur, la Normandie et la Bretagne arriveront en tête.

De son côté, Air France prévoit également pour ces fêtes des services supplémentaires pour Londres et la Côte d'Azur.

Des services d'avions...

Aujourd'hui et demain, les passagers désirant se rendre à Nice, Cannes ou Monte-Carlo pourront utiliser, outre les services habituels, des appareils décollant du Bourget à 17 heures 55. Voyage en moins de trois heures 55.

Dimanche 14, en fin d'après-midi, au départ d'Orly, un quadrimoteur D.C. 4, emportant 55 passagers, fera une liaison supplémentaire à destination de Londres.

D'autre part, deux services supplémentaires entre Paris et Bordeaux, le 12 et le 13, à 21 h. 30, de l'aérogare des Invalides, et à 23 heures d'Orly.

GIGANTESQUE INCENDIE DE FORETS DANS LES LANDES
Marins, pompiers, parachutistes luttent contre le sinistre
2.000 hectares ont déjà brûlé

DAX, 12 août. (De notre correspondant.)

HIER, vers midi, M. Delor, marchand de légumes à Mimizan, quittait Dax avec son gazogène pour rentrer chez lui. Il avait déjà fait 40 kilomètres lorsqu'il fut arrêté par des ouvriers : son « gazo » lançait des flammes et communiquait le feu sur le bas-côté de la route : tout son chemin, depuis Dax, était ainsi jalonné de plusieurs foyers.

La région traversée comprenait, en grande partie, des forêts de pins. Ce fut la catastrophe !

Dans le même temps, de Dax à Saint-Geours-de-Maremne, un incendie, éteint la nuit précédente, reprenait aux portes de Bayonne.

Sur le parcours du gazogène, les différents foyers s'étaient réunis en deux feux importants : l'un, 6 kilomètres avant Castets ; l'autre, 7 kilomètres après cette commune. Le vent gênait les sauveteurs, soulevant des brindilles enflammées.

En fin d'après-midi, des marins de Mimizan, des parachutistes d'Ondes venaient prêter main forte. Tous les pompiers des Landes étaient également là.

On ne signale aucun accident de personne, ni incendie d'habitation. 2.000 hectares ont déjà brûlé.

Une forêt de pins en feu dans le Vaucluse

AVIGNON, 12 août (dép. « Paris-presse-l'intransigeant »). — Un très violent incendie s'est déclaré, hier après-midi, à Mondragon, en bordure de la route nationale n° 7. Poussé par le mistral, le feu s'est développé dans une immense forêt de pins. Les flammes se sont propagées en direction du village de Mornas, sur une longueur de trois kilomètres et une profondeur de dix.

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :
DEMAIN

Nuageux l'après-midi. Vent nord-est modéré. Température en faible hausse.

■ LE DOCTEUR PAUL A DEPOSE le rapport d'autopsie de M. René Fromentin, mort le 3 août au cours d'une manifestation syndicale : « Décès naturel par congestion cérébrale ».

■ HENRI GRANGER A RECONNU qu'il avait tué son amie, Suzanne Derley, 81, rue Boileau, alors qu'il avait d'abord prétendu « qu'elle était tombée accidentellement sur un couteau ».

MAPPE EN GARE DE LYON par le train de Saint-Gervais, le cheminot Marcel Peril, 7, rue Denfert-Rochereau, a été écrasé.

ON MAQUILLAIT LES VOITURES volées, dans le garage du maire d'Yerres (Seine-et-Oise) : M. André Ponce. Celui-ci est inculpé de recel. Deux arrestations : Guy Marchal et Raymond Polivert.

UN NON-LIEU EST PRONONCE EN FAVEUR de la veuve, de la fille et du gendre du capitaine au long cours Le Roux, décédé il y a un an dans des circonstances troublantes, à son domicile, à Saint-Brieuc.

L'ABBE MARCELLIN FILLIERES, professeur à l'institut catholique, s'est noyé à Cap-Breton.

CHENONCEAUX

CHEZ Ottoni

L'HOSTELLERIE DE CLASSE AMERICAIN BAR GRILL

Grand Confort, Bain W.C. privé

OTTONI manager Tél. 9

LITHINÉS RADIOSELS-VICHY

PHOSPHATÉS LITHINÉS GAZEUX SODIQUES

EN VENTE DANS TOUTES PHARMACIES

Visa 142 P. 1041

D'un coup de pinceau matin et soir,

délassez vos

Pieds douloureux

Matin et soir, badigeonnez vos pieds d'ÉPHYDROL : cela se fait en une minute. Au lieu d'être vite fatigués, échauffés, douloureux, vos pieds deviennent fermes, restants ; ils sont à l'aise dans vos chaussures. Vous pouvez marcher, danser, rester debout. ÉPHYDROL est excellent également pour traiter les ampoules, les excoriations entre orteils ainsi que le mauvaise odeur. Essayez. Ttes Phies. V. 1548. P. 10739

VOTRE MAISON AU PRIX DE VOTRE LOYER

PRETS

Frs : 340.000.000 versés aux adhérents du

CRÉDIT MUTUEL FONCIER

101, rue Saint-Lazare, PARIS. - Tél. TRI. 92-28

Société fondée en 1908

« Une société sérieuse annonce ses attributions »

Frais 1,41 % l'an

les courses

Enghien, le 13 août, à 14 h.

PRIX DE LA PORTE DOREE
Attelé - 150.000 fr. - 1.500 m.

101 DIPLOMATE (R. Hanse) 1.500
103 DORIAN GRAY (J. Kruithof) 1.500
105 DANUBE BLEU (R.-C. Sim.) 1.500
108 DEVACOURT (Ch. Mills) ... 1.500
109 DOUBLE SIX M (H. Mass.) 1.500
111 DUMAS O (J. Kruithof) 1.500
112 DAX II (R. Expert) 1.500
114 DEIR EL BAHARI (R.-C. M.) 1.500
115 DECADE C (E. Baclet) 1.500

Je désigne : DANUBE BLEU et Dorian Grey. Outsider : Devacourt.

PRIX DE LA MONNAIE
Monté - 125.000 fr. - 2.125 m.

201 CALIGULA II (R.-C. Sim.) 2.125
202 CADI WILLIAMS (J. Tamb.) 2.125
204 CYRANO (L. Gras) 2.125
206 CYBELE (G. Roussel) 2.125
207 CORRIEDO (Al. Libeer) 2.125
209 CREVECŒUR B (J. Nev.)... 2.125
210 CRI DE SAUSS. (E. Carré)... 2.125
212 CHAT BOTTE III (D. Del.) 2.125
213 CADILLAC II (R. Bégou) ... 2.125
214 CARAMEL (M. Lenotre) 2.150
215 CALLIOPE II (A. Marie) 2.125
217 CAPT. MOUSKO (R. Picard) 2.125
218 CERES L. B. (M. Riaud) 2.125
219 CHAT BOTTE V (F. Réaud) 2.125

Je désigne : CADI WILLIAMS et Cri de Saussetour B. Outsider : Crêvecœur B.

PRIX DE CHARONNE
Attelé - Femelles - 125.000 fr. 2.200 mètres

302 CHRYSEIS (G. Bottoni) 2.200
304 CORRIDA (F. Albert) 2.200
306 CALINE V (J. Kruithof) 2.200
310 CROISADES (J. Delamarre) 2.225
311 CARRE D'ATOUT (A. Perc.) 2.200
312 CUREE WILLIAMS (R. G.) 2.200
313 COSTA RICA (M. Vercruy.) 2.200
315 COSINA (R.-C. Simonard) ... 2.200
316 CALLIOPE (E. Carré) 2.200
317 CAFEINE (A. Mauger) 2.200
318 CORRY O (J. Kruithof) 2.200
319 CALONNE (A. Deheegher)... 2.200
320 CASTORETTE (Ed. Picard) ... 2.200
321 CANTATE (P. Viel) 2.225
322 CHAP. ROUGE II (O. Vr.) 2.200
323 CUIOTZIE (R. Windels) 2.200
325 CANADIENNE (A. Choiss.)... 2.225
326 CRAUCEENNE (Ph. Hanse) 2.225

Je désigne : CALONNE et Canadienne. Outsider : Cantate.

PRIX DES TERNES
Attelé - A Réclamer - 100.000 fr. 2.800 mètres

401 ARAMIS L (M. Perlbarg) ... 2.725
402 AGBY (H. Duval) 2.725
403 UPSILON F (V. Ceciliano) 2.750
404 UNCLE TOM (R. Gayet) 2.750
405 TRIMALCION (R.-C. Maill.) 2.750
406 VENDEEN (M. Lenotre) 2.750
409 SIROCO XI (Ed. Picard) ... 2.750

Je désigne : TRIMALCION et Aramis L. Outsider : Agby.

PRIX DU MAIL
Monté - 130.000 fr. - 2.300 m.

501 VICE ROI (D. Delaunay) ... 2.300
502 AMERIQUE II (A. Marie) ... 2.350
503 AZOV D (D. Delaunay) 2.300
504 ANDALOU (M. Lenotre) 2.300
505 AMBASSADEUR (M. Riaud) 2.300
506 ALMEE D'ALSACE (J. Nev.) 2.325
507 VARNAC D (R. Poure) 2.325
508 ARADANSE (A. Chotsselet) 2.325
509 ARMENTIEROIS R (Ch. L.) 2.350
510 VIORCHIDEE (G. Roussel) ... 2.350

Je désigne : VARNAC D et Akadanse. Outsider : Armentiérois R.

PRIX DE L'ELYSEE
Attelé - 200.000 fr. - 2.700 m.

601 VISON II (R. Andreatta) 2.700
602 VULCAIN (F. Albert) 2.700
603 AMA (A. Mauger) 2.700
604 VALEUR (J. Netter) 2.700
605 VALLEE D'OR (Ch. Mills)... 2.725
606 AIDA VII (J. Kruithof) 2.725
609 ARMOR (J. Bertho) 2.725
611 AL. ALENÇONNAISE (A. F.) 2.750
612 ASTI WILLIAMS (R. Geen.) 2.725
614 VADROUILLEUR (F. Réaud) 2.750
615 ARDENT III (Ph. Hanse)..... 2.750
616 ALFONZE (H. Miro) 2.750

Je désigne : VALLEE D'OR et Ardent III. Outsider : Alfonze.

PRIX DU PANTHEON
Attelé - Handicap - 200.000 fr. 2.000 mètres

702 ANDALOU (M. Lenotre) 2.000
703 SERPOLETTE B (A. Verm.) 2.000
704 BUSIRIS (H. Masson) 2.012
705 BRINDA (J. Kruithof) 2.012
706 TARZAN B (C. Van Houtt.) 2.025
707 SAINT CHRIST (A. Deb.) ... 2.025
708 BRIDE AU VENT (R.-C. M.) 2.025
709 VOLO JUST (M. Lenotre) ... 2.025
710 ARCACHON (M. Vercruysse) 2.025
711 VIRIATHE (H.-R. Durand)... 2.025
713 AFRICAINE (Ch. Mills) 2.050
714 UPERGENT II (C. Choisselet)... 2.050
715 ULTIMATUM B (Ch. Lecl.) 2.050
716 TITE LIVE (Al. Tamberin) ... 2.050
717 VAL FLEURI (J. Kruithof) 2.050
719 SOYA (E. Baclet) 2.062
721 TRIGNY T (G. Bottoni) 2.062

Je désigne : TRIGNY T et Val Fleuri. Outsider : Busiris.

PRIX DE L'ARSENAL
Première Eliminatoire de la Coupe des Gentlemen du Trotting
Attelé - Amateurs - 150.000 fr. 2.300 mètres

802 VERDUN WILKES (A. Aut.) 2.300
804 ARAMIS L (F. Carré) 2.300
805 UNO DU TEMPLE (R. Dan.) 2.300
806 ALBE DU THERAIN (J. H.) 2.300
807 VERVEINE III (G. Fournier) 2.300
808 TERRASSON (R. Durand)... 2.325
810 ANNE DE BRET.L.-B. (G. D.) 2.325
811 TOULON II (M. Manier) 2.350
813 AILLELUA (V. Pulgrano) ... 2.325
814 VENUS WILL (E. Oly) 2.325
815 VRAI AMOUR (A. Poupard) 2.325
816 UNE IMPER. T (D. Thib.) 2.325
819 ALISE II (R. Courtois) 2.350
820 SOYA (P. Compère) 2.350
821 VODKA C (P. Compère) 2.350
822 VIGAN J (J. Dubus) 2.350

Je désigne : ARAMIS L et Verveine III. Outsider : Vrai Amour.

SURVEILLONS A ENGHIEN

DORIAN GREY, qui devrait confirmer ses excellents débuts.
CYBELE, qui peut mieux faire ou tout perdre.
CEAUCEENNE, qui a bien couru à sa dernière sortie.
ARAMIS L, qui vient de courir en gros progrès.
ARMENTIEROIS R, qui compte de bonnes performances.
ALFONZE, qui peut causer une surprise.
BRIDE AU VENT, qui est très vite.
VENUS WILLIAMS, qui affectionne cette piste.

Le cheval du jour : CADI WILLIAMS
Le coup de 2 placé : CADI WILLIAMS - TRIGNY T
Les grosses cotes : ARMENTIEROIS R - TITE LIVE
La forme : L'entraîneur : J. CHYRIACOS Le jockey : A. CHOISSELET

Deauville, le 13 août, à 14 h. 15

PRIX DE LA GALOPINIERE
A Réclamer - 100.000 fr. - 900 m.

161 PERNETTE (M. Lolliérou) ... 58
163 BELLEAU (G. Lequeux) 56
165 BLUE STAR II (A. Rossio) ... 56
166 PENICILLINE (R. Poincelet) 54
167 HENLEY ROAD (R. Carneaux) 54
169 ERMINE II (J. Dewost) 52
169 MIRIBEL (J. Laumain) 52
170 ROSELYSE (P. Blanc) 51
171 MARQUIS (N. Truin) 50

Je désigne : HENLEY ROAD et Pernette. Outsider : Blue Star II.

PRIX DE THIBERVILLE
200.000 fr. - 2.000 m.

262 TOREADOR (R. Poincelet) ... 58
264 UN POSTILLON (P. Blanc) ... 56½
265 SARMENT (R. Brethès) 58
266 DOBROUDJA (J. Laumain) ... 55
268 DONA MENCIA (F. Rochetti) 52½
269 REFERENCE (C. Maitre) 53½

Je désigne : DOBROUDJA et Sarment. Outsider : Toréador.

PRIX DE MENNEVAL
200.000 fr. - 2.000 m.

361 HASSAN (L. Flavien) 60
363 LA FERRIERE (F. Palmer) ... 53½
363 BALLERINA (M. Lolliérou) ... 53½
364 TARENTELLE (C. Bouillon) ... 53½
365 AMIRALE (R. Bertigla) 51½

Je désigne : TARENTELLE et La Ferrière. Outsider : Hassan.

PRIX DE BEAUMONT LE ROGER
Handicap - 200.000 fr. - 1.600 m.

461 SALERS (R. Poincelet) 60½
462 BILLET DOUX (P. Blanc) ... 60
463 POUGFAIRY (S. Doubowski) 56½
464 TRAIN BLEU (G. Lequeux) ... 54
466 VOL DE NUIT (F. Rochetti) ... 52½
468 ICICLE (W. Johnstone) 50½
469 CANONY (C. Larrieutort) 50
470 TERRE ALE (J. Massard) 48½

Je désigne : BILLET DOUX et Canony. Outsider : Icicle.

CRITERIUM DE BERNAY
250.000 fr. - 1.000 m.

562 SULTANABAD (M. Lolliérou) 56
563 BLUE KISS (F. Rochetti) 53
564 CANNETTE (R. Poincelet) 53
566 SKYLARKING (W. Johnst.).... 51½
567 DRUDA (L. Heurteur) 51½

Je désigne : DRUDA et Sultanabad. Outsider : Skylarking.

PRIX DAUGER
Handicap - 200.000 fr. - 2.400 m.

663 MONTJOYE (F. Rochetti) 53
664 FOLIE D'OR (P. Blanc) 52½

SURVEILLONS A DEAUVILLE

BLUE STAR II, dont toutes les performances sont bonnes.
UN POSTILLON, qui est au mieux.
NASSAN, qui est bien qui se distance.
ICICLE, qui peut mieux faire qu'à sa dernière sortie.
BLUE KISS, dont la course dans le Prix Robert Papin est inexacte.
VITAMINE, qui vaut mieux que sa dernière course.

Le cheval du jour : HENLEY ROAD
Le coup de 2 placé : HENLEY ROAD - BILLET DOUX
Les grosses cotes : MIRIBEL - BLUE PALACE
La forme : L'entraîneur : J. CUNNINGTON Le jockey : J. LAUMAIN

666 LA MAIN PASSE (J. Laum.) 52½
668 FRIAND (G. Lequeux) 51
670 SAFRA (S. Doubowski) 49
671 BLEMONT (R. Bertiglia) 49
674 VITAMINE (C. Larrieutort) ... 46½
675 BLUE PALACE (J. Mass.)... 42

Je désigne : FRIAND et Vitamine. Outsider : La Main Passe.

Résultats de Deauville

PRIX DE FALAISE

1. Halte Là II (Poincelet) (106) G 126 à M. D. Lescalle ..... P. 16
2. Pierre le Gr. (Laumain) (108) P. 11
3. Thessalie (L. Flavien) (112) P. 18

1 l. 1 l. 1/2, 1/2 l. — Durée : 2'38"4/5.
N. pl. : 101, 104, 107, 109, 110, 111.

PRIX DE LA REINE MATHILDE

1. Chartreux (H. Maucaut) (205) G 100 à M. A. Lieux ..... P. 29
2. Djebilette (Johnstone) (209) ..... P. 14
3. Océan (F. Palmer) (203) ..... P. 29

C. tête, 2 l. 1/2, 3 long. — Durée : 1'13"4/5.
N. pl. : 201, 202, 204, 207, 208, 210.

PRIX GUILLAUME LE CONQUERANT

Ecurie Gustave Beauvois ..... G 18
1. Prince Hindou (G. Lequeux) (302) P. 11
2. Grippe (Johnstone) (301) ..... P. 11
3. Fourrageur (F. Rochetti) (303) ..... P.

3 l., enc., loin. — Durée : 2'7"3/5.
N. pl. : 304

PRIX YACOWLEF

1. Wild Mec (C. Maire) (405) ..... G 316 au marquis de Triquerville ..... P. 64
2. Belle Emigrée (Poincelet) (408) P. 15
3. Jamboree II (Johnstone) (402) P. 31

2 l., tête et tête. — Durée : 1'2".
N. pl. : 401, 403, 404, 406, 407.

Ouverture à Dieppe

La Société des Courses de Dieppe ouvre son hippodrome le lundi 15 août par un programme de trot.

Grâce au climat tempéré par la brise de mer, les pistes verdoyantes sont en parfait état.

Six épreuves sont au programme et ont réuni de nombreux engagements. De belles luttes entre les écuries Thirionet, Delamarre, Carteret et autres apporteront à cette journée un attrait apprécié des turfistes.

Le train express 5 (Paris, 7 h. 50 ; Dieppe, 11 h. 42) s'arrêtera chaque jour de courses à l'hippodrome, à l'aller comme au retour.

Les cheveux arrivant par voie ferrée ont accès directement à l'hippodrome, en utilisant le quai de débarquement du champ de courses.

SWEEPSTAKE

(Suite de la première page.)

grands cracks français : Bagheera », qui gagna, au printemps, le Prix de Diane et le Grand Prix de Paris, « Good Luck », vainqueur du Prix du Jockey Club ; « Springfield », troisième du Grand Prix de Paris, « Medium », « Homel », « Amour Drake », etc... On annonce également, de Belgique, l'engagement de « Koridon », qui disputa brillamment, l'an dernier, le Grand Critérium ; d'Irlande, celui de « Beau Sabreur » ; de Buenos-Aires, celui de « Swing » et d' « Emperor ». Neuf chevaux italiens sont aussi inscrits.

BOURSE DE PARIS DU 12 AOUT 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	59 60	59 20
Rente 5 0/0 1949	78 80	78 40
5 0/0 1920	111 80	111 20
3 1/2 0/0 Amort. 1942	62 »	61 80
4 0/0 Amort. 1942	57 20	56 70
5 0/0 Amort. 1945	58 70	58 40
Crédit Nat. 3 1/2 1942	4378	4375
Crédit Nat. juillet 1945	6300	6300
Banque de l'Indochine	10100	10170
Crédit National		5500
B. N. C. I.	722	722
Banque Union Parisienne	1200	1200
Crédit Commercial France	1150	1130
Crédit Industriel	1560	1555
Crédit Foncier France	1320	1375
Crédit Lyonnais	1475	1475
Société Marseillaise Créd.		
Sucr (action)	111700	111400
Métropolitain	550	545
Santa Fé	6000	6650
Lyonnaise des Eaux	1601	1600
Tramw. Shanghai	701	681
C. P. du Nord	1750	1650
Union d'Electricité	740	742
Gaz et Electricité Réunis	886	880
Gaz France Etranger	1600	1600
Chaufferie de St-Nazaire	1060	1075
Fives Lille	895	900
Forges Nord-Est	885	880
Denain-Anzin	1595	1585
Peugeot	940	940
Schneider	5320	5340

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Courrières		
Le Nickel	1630	1685
Pennaroya	1705	1695
Française des Pétroles	1830	1820
Gafsa	1240	1240
Air Liquide	2115	2140
Citroën	2170	2140
Rubimann	1680	1680
Péchiney	1080	1080
Rhône-Poulenc	1695	1675
Saint-Gobain	2150	2170
Chargeurs Réunis	2080	2150
Brasserie Quilmès	25000	25000
Raffinerie Say	4050	4050
La Suze	155	170
Collet et Chenard	940	935
Plantations Hévéa	440	445
Afrique Occidentale	2800	2800
Canadian Pacific	5000	5000
Rio-Tinto (nouv.)	15200	15200
Suez-Dubeb 1/10	2137	2150
Est Asiatique Danois	35000	34500

MARCHE DES COURTIERS

Galeries Barbès		
Paderie	1700	1700
De Beers	1750	1777
Shell Transport	5420	5393
France Wyoming	7050	7200
Rose Antelope	670	679

MARCHE LIBRE — OR : Or fin, 636.000 ; Napoléon, 4.340-4.300 ; Suisse, 4.220-4.190 ; Union latine, 4.120 ; Souverain, 5.000 ; 5 Dollars, 5.100 ; Cesse, 435 environ. — PAPIER : Dollar, 230.20 ; Djibouti, pas coté ; Belge, 7.49. MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 970 ; Dollar (p. coup.), 370 ; Suisse, 92 ; Belge, 7.40 ; Cour. dan., 41 ; Cour. norv., 39 ; Cour. suéd., 60 ; Florin, 83 ; Peseta, 8.80. — ARGENT : 10 fr., 42 ; 20 fr., 86 ; 0 fr. 50, 12,50 ; 1 fr., 25 ; 2 fr., 50 ; 5 fr., 215 ; Argent fin (le gr.), 7.25.

TABLEAU DES LOTS

Nombre de chiffres	Nombre d'extractions	Série du cheval 1er — Nombre de lots	Série du cheval 1er — Valeur	Série du cheval 2e — Nombre de lots	Série du cheval 2e — Valeur	Série du cheval 3e — Nombre de lots	Série du cheval 3e — Valeur	Autres séries (consolation) — Nombre de lots	Autres séries (consolation) — Valeur
IV	1	1	60.000.000	1	20.000.000	1	10.000.000	7	2.000.000
	1	1	20.000.000	1	4.000.000	1	2.000.000	7	1.500.000
	1	1	10.000.000	1	2.000.000	1	1.500.000	7	1.000.000
	2	2	5.000.000	2	1.500.000	2	1.000.000	14	500.000
	20	20	2.000.000	20	1.000.000	20	500.000	140	200.000
III	3	30	1.500.000	30	200.000	30	150.000	210	100.000
	15	150	1.000.000	150	150.000	150	100.000	1.050	50.000
II	1	100	500.000	100	100.000	100	50.000		
	1	100	300.000	100	75.000	100	40.000		
	2	200	200.000	200	50.000	200	30.000		
	3	300	100.000	300	30.000	300	20.000		
I	1	1.000	50.000	1.000	30.000	1.000	15.000		
Totaux génér.	51	1.905		1.905		1.905		1.435	

LES PRETS COOPERATIFS A LONG DELAI DE REMBOURSEMENT

LA MEILLEURE OU LA PIRE DES CHOSES

De même qu'il en est pour la langue selon Esope, la formule de CREDITS COOPERATIFS remboursables à longue échéance peut être la meilleure ou la pire des choses.

La meilleure, si elle est pratiquée par une vraie coopérative, fondée et dirigée par des mutualistes connus et dont un long passé est garant de l'avenir.

La pire si les sévères conditions requises pour l'application méthodique de cette formule de Crédit beaucoup plus délicate et complexe qu'il n'apparaît de prime abord ne sont pas réun

CE DEVAIT ÊTRE L'APOTHEOSE DE LA SAISON DE CANNES...

LE Bal des Petits Lits Blancs a déroulé ses fastes... et ses incidents (Vivent les C.R.S. et leur doigté !) au Palm Beach de Cannes.

En haut, à gauche, Maurice Chevalier, qui devait obtenir dans son tour de chant un prodigieux succès en fredonnant ses airs les plus connus : « Valentine », « Ah ! si vous connaissiez ma poule... », « La Marche des P'tits Gars de Ménilmontant » et en les présentant en anglais avec un accent inimitable, semble vouloir se reposer un peu, à la table de M. Léon Bailby, en écoutant parler les autres, notamment sa charmante voisine.

En bas, toujours à gauche, Louis Jourdan qui, avec Jean-Pierre Aumont, partage le privilège d'être un des rares hommes « en noir » de la soirée, a pour compagnes sa femme et sa mère.

En haut, à droite : Le bal a enfin commencé. Maurice Chevalier, au premier plan, regarde danser Jean-Pierre Aumont et la jolie Maria Montez, capiteuse comme une rose mousse.

En bas, à droite : Etincelante, empanachée, ayant emprunté ses plumes non pas au paon mais aux oiseaux du paradis, la « Môme Moineau » qui a quitté, pour la circonstance, son yacht et sa tenue d'amiral, entre son mari (à droite) et le fils de ce dernier.

sigeant Sport partout... Sport Paris-presse Sport partout... Sport l'intran

De nombreux abandons au TOUR DE L'OUEST et...

BOBET prend le maillot jaune à MOLINERIS et termine derrière Dussault à l'arrivée à Saint-Brieuc

De notre envoyé spécial René MELIA

SAINT-BRIEUC. (Par téléphone.) — **La journée s'annonce chaude ; le soleil brille de tous ses feux lorsque les 74 rescapés — Huguet ayant abandonné hier — viennent signer la feuille de contrôle.**

Guégan nous parle de l'espoir Mattéoli :

« Ce nouveau est un champion, nous dit-il, Hier contre la montre, alors que nous avions du mal à le suivre, il m'a dit : « Si nous ne roulons pas plus vite, nous finirons derniers... » J'en ai été suffoqué... Quel rouleur formidable !...

Bobet attaque dès le départ

A 9 h. 45, l'appel est effectué. Devant la foule quimpéroise, le défilé commence dans les rues de la cité bretonne.

10 heures : le départ lancé est donné, sur la route de Brest. Le vent est favorable, l'allure rapide.

Dès le deuxième kilomètre, des excités s'agitent en tête. Surprise ! c'est Bobet qui part à fond...

Tour à tour, Dussault, Charles Dupuy, Mignat, Cathelin, Renaud et Meersman viennent soutenir Louison dans son action.

Ces sept attaquants prennent rapidement du champ. Alors que leur avance est de 2' au 20e kilomètre, une contre-attaque se dessine.

Du peloton s'échappent : Moujica, Mallejac, Nedellec, Devreese, Diot, Marcel Buysse, Houelbec, Mattéoti, Buchonnet, Clérambosq, Butteux, Redolfi, Pontet, Carpentier, Barbotin Bernard Gauthier, Ramoulux, Decortes, Baffert, Caffi.

Bobet maillot jaune

A Châteaulin (27e km.), ville natale de Camille Danguillaume, les sept fuyards possèdent 1' 40" d'avance sur le premier peloton, 2' 50" sur le second ; nous longeons les magnifiques rives de l'Odet jusqu'à Port-Launay. Dans la côte qui suit cette localité partent du gros peloton à la poursuite des hommes du groupe des vingt : Guégan, Van Dormaele, Evens, Dominique Forlini ; puis Van Herzele, Paquet, Giguet, Van Ende.

Nous sommes en pleine bagarre. Le jeune Mingot est le premier lâché. Dans la première heure de course, malgré deux côtes sévères les sept fuyards ont couvert 40 kilomètres. Bobet et Dussault sont, avec Mignat, les plus actifs. Il y a belle lurette que Molineris, enfoui au sein du dernier peloton, a cédé son maillot jaune à Bobet.

Plus que cinq en tête

Meersman, qui souffre de crampes, se relève au 45e kilomètre. Plus que six.

Au 57e kilomètre, c'est Charles Dupuy qui crève. Ils ne sont plus que cinq en tête. Bobet, Dussault et Mignat continuent d'assurer de forcing.

Derrière eux, Marcel Buysse et Van Herzeel, Ramoulux, Mellejac, Bernard Gauthier, Redolfi se sauvent du premier peloton.

A Landerneau, 69e km., 11 h. 52, les passages sont les suivants :

A 0', Bobet, Dussault, Mignat, Renaud et Cathelin ;

à 2'37" : Marcel Buysse, Van Herzeel, Ramoulux, Mallejak, Bernard Gauthier, Redolfi ;

à 3'47" : un peloton de huit coureurs, avec notamment Van Dormael, Forlini et Butteux ;

à 4'25" : les autres membres du premier peloton qui comprennent Devreese, Mattéoli, Pontet, Decortes ;

à 5'10" : Moujica et Abello ;

et à 5'50" : le gros peloton avec Molineris.

Les « violets » contre-attaquent

Après Landerneau, Moujica, qui avait attendu Baffert, victime d'une crevaison, recolle, avec Abello, au peloton des vingt. Caffi crève. Il est absorbé par ce groupe. Devant, au 88e kilomètre, Van Dormael, Forlini, Dupuy, Decortes, Desbats, Evens, Diot, Carpentier, rejoignent Marcel Buysse, Van Herzele, Ramoulux, Mallejac, Bernard Gauthier et Redolfi.

Ces quatorze coureurs, dont six « violets » de Tonin, s'organisent, prennent sérieusement en chasse les cinq leaders qui ont 2'40" d'avance. Le peloton Moujica Mattéoli-Berton-Giguet, fort de 22 unités est à 4'30" ; celui de Molineris qui comprend 23 membres, dont Tassin, est à 6'40". Mingot a abandonné, de même que Dubuisson, qui a cassé son dérailleur et Lefebvre.

Bobet et Dussault seuls leaders

Les deux protégés de Paul Le Drogo — Bobet et Dussault — et les trois de Mulon — Renaud, Mignat et Cathelin — passent, sous le viaduc de Morlaix, 108e kilomètre, à 13 h. 06. Sur les pavés de la ville, Cathelin casse des rayons à sa roue avant. Mulon, arrêté à un poste d'essence n'est pas là pour les secourir. Mignat et Renaud attendent leur camarade, tandis que Bobet et Dussault augmentent l'allure. Tous les deux sont follement ovationnés par la foule massée sur le parcours.

Dans Morlaix, quatorze chasseurs sont absorbés par le groupe Moujica. Ce peloton, de trente-six coureurs, est à 3 min. 10 sec. des deux « Stella », qui luttent contre le vent, soufflant de face maintenant. Le groupe Molinéris est à 7 min. 30 sec. et neuf hommes à 9 min. 30 sec.

A Saint-Efflam (135 km.), les écarts sont les suivants :

A 0 : Bobet, Dussault ;

A 2' 45" : Renaud, Mignat ;

A 5, 50" : le premier peloton, emmené par Guégan ;

A 10' 30" : Meunier, Tassin, Paquet ;

A 11' 25" : le deuxième peloton, avec Moujica, qui a crevé, Berton, Meersman, etc. ;

A 15' 25" : Molinéris, Le Guével, Danlélou, Imbert, Abello, Decock.

Abandons en masse

Goutal, Bertolucci, Van der Stock (celui-ci souffrant) Remy, Paul Neri, Caffi ont abandonné.

Cette étape est meurtrière. Déjà neuf abandons. Molinéris, très attardé, nous dit :

— C'est grâce à mes équipiers si j'ai perdu le maillot. Je ne suis pas « cuit » et vais m'efforcer de terminer dans les délais...

A Lannion, 147e kilomètre, où les coureurs se ravitaillent, Bobet et Dussault ont porté leur avance à 3 minutes sur Mignat et Renaud ; à 6 minutes sur le premier peloton, qui perd Le Strat, victime d'une chute, son frein avant se prenant dans les rayons de sa roue.

Au 151e kilomètre, Mignat et Renaud jugeant leurs efforts improductifs, se laissent rejoindre.

A Trénuier, 165e kilomètre, Bobet et Dussault passent avec 10 minutes de retard sur l'horaire, mais avec 5 minutes 50 secondes d'avance sur le premier peloton.

Bobet est très encouragé par ses compatriotes, au milieu de ses landes natales. Il construit une belle victoire tout en consolidant son maillot jaune.

Renaud et Mignat paient leur effort matinal. Ils sont lâchés au 173e kilomètre.

Le peloton se rapproche...

En tête, Bobet et Dussault poursuivent leur long effort, mais des traces de fatigue se lisent sur les visages du Breton et du Berrichon. Derrière eux, le peloton se rapproche. A Paimpol (180 km.), l'écart n'est plus que de cinq minutes. Les deux leaders sont pris en chasse par vingt-cinq coureurs. Diot perce à la sortie de Paimpol et revient facilement.

Les quarante-cinq derniers kilomètres sont très accidentés. De plus, la chaleur met les concurrents à rude épreuve.

Mais Bobet et Dussault repartent

Alertés, Bobet et Dussault repartent, avec d'autant plus de vigueur que Saint-Brieuc approche. Encore 25 kilomètres et leur chevauchée victorieuse, qui aura été longue de 227 kilomètres, sera terminée. Bobet et Dussault ne sont plus rejoints jusqu'à Saint-Brieuc, où le sprint se dispute.

Bobet même. Dussault l'attaque dans la ligne opposée. Bobet n'insiste pas et laisse gagner son co-équipierr Marcel Dussault.

Bobet n'a-t-il pas le maillot jaune ? Pour lui, c'est suffisant.

Derrière les cinq hommes de Paul Le Drogo, Desbats se détache. Il pénètre seul sur la piste du vélodrome de Saint-Brieuc, poursuivi par Van Ende, Ramoulux, Giguet, Muller, Forlini, Clerembosc, Evans, qui sont parvenus à lâcher le reste du peloton de 25 coureurs.

Derrière ces hommes arrive Devreese seul.

L'arrivée à Saint-Brieuc

1. Marcel DUSSAULT, en 6 h. 36' 40" ;
2. Bobet, à une demi-longueur ;
3. Desbats, 6 h 38' 42" ;
4. Ramoulux, 6 h. 39' 15" ;
5. Van Heende, m. t. ; 6. Muller, 6 h. 39' 17" ; 7. Clerambosc, m. t. ; 8. D. Forlini, m. t ; 9. Giguet, m. t. ; 10. Evans, 6 h. 39' 43" ; 11. Devresse, m. t. ; 12. Scardin, 6 h. 41' 27" ; 13. Decortès, m. t. ; 1. Van Dormael, m. t. ; 15. Mallejac, m. t. ; 16. Bernard Gautier, m. t.

CLASSEMENT GENERAL

1. BOBET ; 2. Desbats ; 3. Ramoulux ; 4. De Cortès ; 5. D. Forlini.

Retiré à 1.200 m. d'altitude avec sa femme et son masseur

COPPI : « Avec de la chance je peux arriver à être champion du monde sur route »

MILAN (par téléphone). — *L'année 1949 restera certainement comme la grande année de Fausto Coppi ; elle serait sensationnelle, si le « campionissimo » enlevait un titre mondial à Copenhague.*

Pour atteindre ce but, Fausto n'a rien laissé au hasard et, depuis huit jours, abandonnant les lucratifs contrats sur piste, il s'est retiré avec sa femme et son masseur Pelizza dans un petit village piémontais, à 1.200 mètres l'altitude, à Caldirola pour préciser.

C'est là que nous l'avons surpris, alors qu'il croyait que sa résidence était un mystère pour tous les journalistes qui guettent ses réactions avant le départ pour Copenhague.

« Je n'ai rien à cacher, nous déclare Fausto. Je mène ici une vie saine et calme et je récupère ainsi tous les espoirs que j'ai fournis au « Giro » et au « Tour ».

Il est un fait, c'est que Coppi, qui se lève tous les jours à 6 heures, est ici au mieux ; chaque jour, il court 100 kilomètres à l'entraînement, chasse du gibier à ses heures perdues, et dort 10 à 12 heures.

Lorsqu'il est question des championnats du monde sur route, Fausto est très réservé :

« Il faut beaucoup de chance pour gagner, assure-t-il. Car il est si facile de manquer la bonne échappée ! C'est pourquoi il faut constamment avoir les yeux ouverts

» D'autre part, sur ces 290 kilomètres très rapides, il faut des gars braqueis : je m'entraîne, d'ailleurs avec des grands braqueurs pour m'habituer

» Je serai en bonne condition physique à Copenhague ; aussi, je ne vois pas les raisons pour lesquelles je ne participerais pas également au tournoi de poursuite.

» Certains croient que je commettrai la une grave erreur...

» Je leur prouverai, en gagnant au moins un arc-en-ciel que j'ai raison. »

CAPUT malade, abandonne et ne sait s'il ira à Copenhague

LANDERNEAU (par téléphone) — **Ce matin, en s'éveillant, Louis Caput avait 38° de fièvre et deux gros points blancs dans la gorge. Son début d'angine, que le soigneur Libaud lui avait traité hier soir, n'était pas enrayé. Les jambes aux yeux, l'ex-champion de France décidait qu'il était plus sage de prendre le premier train pour Paris :**

« La malchance me poursuit, nous a-t-il dit. L'an dernier, suspendu par la Fédération, je n'avais pu défendre vraiment ma chance à Valkenburg. Cette fois, je suis sélectionné pour les championnats du monde. Au moment où je retrouve la forme, ma gorge me joue un vilain tour. Chez moi, je vais me soigner énergiquement et dans quelques jours, je prendrai une décision : aller à Copenhague ou laisser ma place à un camarade... »

Ce camarade pourrait bien être Bobet qui, hier soir, nous avait déclaré :

« Il faut que je gagne ce Tour de l'Ouest, car, en cas de victoire, j'irai à Copenhague. On me l'a promis. » — R. M.

Koppelstetter, l'adversaire de Vallerey, est à Paris

Les nageurs autrichiens, invités par le Club de la Plage de l'Isle-Adam, sont tous arrivés à bon port, hier soir, sauf la plongeuse Palma Staudinger, qui s'est blessée au cours de son entraînement.

La grande vedette est Koppelstatter, grand garçon de dix-neuf ans, à la figure sympathique et dont la coupe de cheveux rappelle celle de Bourvil.

« Je suis heureux, nous dit-il, de l'occasion qui m'est donnée de rencontrer le recordman d'Europe, Georges Vallerey, dont les dernières performances sont réellement étonnantes. Mon temps le plus récent est bien 1' 5" 1/10 sur 100 mètres dos, mais dans un bassin de 20 mètres, c'est-à-dire avec un virage de plus que dans un bassin normal de 25 mètres. »

Aujourd'hui les Autrichiens, contrairement à tous les nageurs dont la première préoccupation est d'aller à la piscine, n'iront pas s'entraîner. Ils visiteront la capitale et rejoindront, demain matin, l'Isle-Adam où ils séjourneront jusqu'à mardi et où il prendront contact immédiatement avec le bassin-record.

Hier soir, Koppelstetter a étonné tout le monde au restaurant, même Georges Vallerey, par sa faculté d'absorption d'escalopes viennoises ; il faut dire qu'avec la grève des wagons-lits, il était resté vingt-quatre heures sans manger ! — J.-B. G

PEVERELLI, suite d'une chute dans l'Iseran, perdra l'œil droit

MILAN (par téléphone). — On se souvient que le cadet italien Peverelli avait fait une mauvaise chute dans le col de l'Iseran.

Soigné à l'hôpital de Moutiers, il en est sorti mardi dernier. Arrivé à Milan, sa blessure à l'œil droit le faisait toujours souffrir, il passa une visite médicale. Le diagnostic fut très pessimiste. Peverelli perdra l'œil droit.

CERDAN est arrivé à Paris

Il partira demain pour New-York

Marcel Cerdan est arrivé ce matin à Paris pour y faire une courte escale.

C'est en effet demain que l'ancien champion du monde va s'embarquer sur l' « Ile-de-France » à destination de New-York en compagnie de son manager Jo Longman.

— Marcel, a déclaré ce dernier, délaisse l'avion pour avoir plus de facilité de poursuivre chaque soir sa préparation physique avant de débarquer sur la terre américaine.

Marcel Cerdan quittera Paris par la route demain à la première heure. Il ne se ressent nullement de sa blessure à l'épaule. Et c'est le 28 septembre, au Polo Ground de New-York, qu'il affrontera de nouveau Jack La Motta.

JOHNNY GRECO VA abandonner la boxe

MONTREAL. — Le conseiller juridique de Johnny Greco, la récente victime de Dauthuille, champion du Canada catégorie welters, annonce que son client va abandonner la boxe à l'âge de vingt-six ans.

★ Csintalan (Stade Français) jouera cette saison au F.C. Lisbonne.

★ Sur quatre matches disputés en Grèce, Nice a battu l'Apollon (2-1) et fait match nul avec A.E.K. (2-2). l'Olympiakos (1-1) et l'Enosis (2-2).

RONNIE CLAYTON conserve son titre

LIVERPOOL. — Ronnie Clayton, champion de Grande-Bretagne et de l'Empire des poids plume, a conservé son titre en battant ce soir, par knock-out au douzième round, l'Australien Eddie Miller.

C'est par un double à la méchoire que Clayton a mis son adversaire knock-out après un combat assez égal.

D'autre part, le champion writer écossais Willie Whyte a battu nettement aux points Joe Hyman (Guinée anglaise) au cours d'un match en trois rounds ne comptant pas pour le titre.

× *A Zurich, Drobny a battu Huonder 6-4, 6-2, 6-2 et en double, avec Cernik, la paire Puneck-Huonder, 6-3, 6-4, 6-3.*

GUÉRIN AU STADE

Les dirigeants du Stade Red Star et du Stade Rennais sont en pourparlers très avancés pour le transfert au club parisien du demi-centre international Louis Guerin.

NIKOLITCH est transféré à VENISE

Après deux heures de discussions, de 12 à 14 heures cet après-midi, dirigeants italiens et parisiens se sont mis d'accord sur les transferts de Nikolitch et de Leduc.

Pour le premier, la solution a été trouvée. Nikolitch jouera la saison prochaine à Venise. En échange le Racing aura le bénéfice de quatre matches joués à Paris par des équipes italiennes dont Venise. Le petit Yougoslave partira la semaine prochaine avec sa femme.

Quant à Leduc l'accord pris par les deux parties est sujet à une condition extérieure. Les clubs italiens n'ont droit qu'à trois contrats d'étrangers (non seulement en match officiel comme en France mais d'une façon générale). Or Venise en a déjà contracté quatre : Nikolitch, Leduc, Goloh (de Toulouse) et Schmidt (un Autrichien). Il est très engagé avec les deux derniers et a conclu définitivement avec Nikolitch. Venise demande à la Fédération italienne de lui permettre de faire signer ces quatre étrangers tout en n'en utilisant que trois. Cette demande ne sera examinée que le 31 août.

Leduc doit donc attendre cette date pour connaître sa situation. A moins que les pourparlers entre Venise et Goloh (ou Schmidt) ne se fassent pas. — R. JOURDAN.

On ouvre ! on ouvre en football !

● Le Cannois Fornetti reste...

CANNES. — Les dirigeants de l'A. S. Cannes-Grasse avaient envisagé de céder leur avant Fornetti, mais, toutes réflexions faites, ils viennent de changer d'idée. Il y a de fortes chances, donc, que Fornetti reprenne sa place habituelle dans une équipe canno-grassoise rénovée. — J. D.

● Quenolle en réserve

A sa demande, Roger Quenolle fera sa rentrée lundi à Caudry avec la réserve pro du Racing.

L'international a repris l'entraînement cette semaine et préfère débuter facilement. Il n'a pas encore donné son accord au Racing pour cette saison, mais cela ne saurait tarder. Tout comme pour Vignal d'ailleurs.

Contre l'Olympique de Charleroi le Racing présentera la formation suivante : Landi (ou Vignal) ; Arens, Delgado ; Nikitis, Lamy, Lemaître, Trappon, Wadoux, Courteaux, Vasst et Morel.

● Stade Français-Athlético, le 11 novembre à Paris.

Le Stade Français-Red Star a reçu l'accord de Madrid pour leur rencontre annuelle. Le match aura lieu le 11 novembre à Paris, vraisemblablement à Colombes.

L'Athlético présentera sa toute première équipe, avec Domingo, Ben Barek, Carlsson, Mathiesen et sa nouvelle acquisition : Zara, l'avant centre de l'équipe d'Espagne.

● Les dirigeants de Venise à Toulouse

Les dirigeants vénitiens passent demain à Toulouse régler l'affaire Goloh. Si le F. C. Toulouse n'est pas trop gourmand, Goloh et Nikolitch seront les deux inters du nouveau promu en première division italienne.

Si l'affaire Golob n'a pas de conclusion, Leduc part dans la péninsule italienne.

● Entre réserves (Stade et Racing)

Demain, à 15 heures, les réserves pros des deux grands clubs de la capitale se mesurent au stade de la Faisanderie.

Lundi la réserve pros du Racing se rend dans le Nord, à Caudry, alors que celle du Stade Français jouera en Lyre de rideau, à Saint-Ouen, contre celle de Lille.

«4 maillots arc-en-ciel pour l'Italie» *c'est le pronostic d'AMBROSINI*

MILAN (par téléphone). — Les championnats du monde cyclistes à Copenhague passionnent l'Italie sportive. A propos des chances transalpines signalons l'opinion de Giuseppe Ambrosini, le plus réputé critique italien.

Analysant chaque épreuve avec minutie, Ambrosini en tira la conclusion suivante : « L'Italie peut espérer quatre maillots arc-en-ciel à Copenhague. Deux pour Coppi (route et poursuite) ; un pour Ferrari (route amateurs) ; un pour Gandini (poursuite amateurs). — M. B.

ABDESSELAM gagne et REMY perd à Québec

QUEBEC. — Les joueurs de tennis de l'équipe de France de la Coupe Davis, qui viennent d'arriver au Canada en vue de participer à une série de trois rencontres franco-canadiennes, ont remporté leur premier match par 2 victoires à 1.

En simples, Abdesselam (Alger) a battu Marois, champion de Québec, par 6-2, 6-1, tandis que Rochon, champion du Canada, disposait de Remy (Alger) par 6-4, 6-2. En double, les deux Algérois remportèrent une victoire facile sur Rochon-Marois par 6-2, 6-2.

Les universitaires français sont à Budapest

BUDAPEST (par téléphone). — Les cent soixante athlètes qui représentent la France aux Jeux universitaires de Budapest sont arrivés hier à minuit, après un voyage assez fatigant.

Malgré l'heure, plusieurs milliers de personnes attendaient nos représentants qui furent reçus par le secrétaire d'Etat aux sports.

Les délégations sont maintenant toutes à pied d'œuvre car les Russes, au total 184 athlètes, étaient arrivés une heure avant les Français.